

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique
Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département de langue française



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Littérature Générale et Comparée

Présenté par : Bouyahia SAMIA

Titre

**La réécriture de la légende de Mebarka Bent el-Khas dans *Au Sahara* de Hugues
Le Roux**

« Approche intertextuelle »

Sous la direction de : Pr. Ouled Ali Zineb

Soutenu publiquement devant le jury:

Dr : Meryem Hammou	Université de Ghardaïa	Président
Dr : Ouled Ali Zineb	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Dr : Chenini Hadda	Université de Ghardaïa	Examinatrice

Année universitaire : 2023/2024

Remercîment

Premièrement et avant tous je remercie mon Dieu Tout-Puissant qui m'a donnée la volonté, la capacité et le patience.

Ensuite, je tiens à remercier sincèrement mon encadrante professeure OULED ALI ZINEB. Qui m'as orientée pour mettre à terme cette recherche, et qui m'as aidé à le corriger.

Un remerciement spécial au docteur monsieur NOUACER ABDERRAHMANE qui m'a aidée et m'a orientée quand j'avais besoin de lui.

Et mon cher cousin Alain qui m'a aidée et soutenue.

Merci à tous mes enseignants et mes enseignantes qui m'ont aidée à réussir au cours de mes études universitaires

Merci aux enquêtés de questionnaire qui ont répondu à mes questions avec fidélités et sans résolu.

Et enfin, j'adresse tous mes remerciements à ma mère pour sa motivation, son conseils et ses prières, ses invocations d'Allah pour m'aider, m'orienter et me donne du succès dans mes études.

Et mon cher père

BouyahiaMebrouk

A mes chères sœurs Siham, Chérifa, Djahida, Fatima Zohra

A mes chères Frères

*A mes amies en général tous qui m'ont aidée, de proche ou loin, a un grand
Merci.*

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Ma mère

Nouacer Aicha

Qui je donne tout le succès du monde et je ne peux pas lui rendre son plaisir

L'esprit de ma chère grande sœur

Bouyahia Fatima Zohra

Mes chères neveux et nièces

Mes chères et belles et affectueuses sœurs :

Siham, Chérifa, Djahida

Pour leurs motivations et leurs aides afin de suivre mes études et réussir

Et ma petite jolie nièce

Assinat

Et mes préférés

Issam, Abdallah, Hamoudi, Issraa Almas, Abderahmane, Aicha

A tous mes chers amis et camarades

Les belles,

" Chahra, Khadidja , Aziza, Nour el Houda ,salima, Hafida".

Et à tous les personnes qui m'ont aidée au cours de ma vie professionnelle.

SAMIA

TABLE DES MATIERES

Contenu.....

INTRODUCTION

CHAPITRE I Concepts ET Définitions

1. Réécriture, légende et littérature de voyage.....	
1.1. Réécriture.....	7
1.1.1. Intertextualité	9
1.1.2. Le rapport de la réécriture avec l'intertextualité.....	10
2. Légende.....	11
2.1. Relation de la légende et l'intertextualité.....	12
2.2. Le rapport entre la réécriture et la légende.....	12
2.3. Le but de la réécriture de la légende.....	13
2.4. Légendes et contes populaire	13
2.5. La relation légende, contes populaires.....	14
2.5.1. La valeur sociale et culturelle de la légende	14
2.5.2. La sacralité et l'émerveillement de la légende.....	15
3. Littérature de voyage	15
3.1. Le rapport entre la légende et la littérature de voyage.....	16
4. Mebarka Bent El-Khas Le personnage symbole.....	17
CHAPITRE II La réécriture de la légende De Mebarka bent el khas Par Hugues Le Roux	
1. Présentation de l'œuvre	22
2. Hugues le Roux.....	23
3. Biographie de la Princesse Mebaraka bent Al-Khas.....	24
3.1. L'histoire de la princesse Mebarka Bent El Khas et le sultan noir	25
3.2. La légende de Mebaraka bent Al-Khas dans la mémoire populaire orale de Brizina	26
3.3. La légende de Mebarka bent Al-Khas dans la mémoire populaire orale d'El-Menia	26
3.4. La relation entre Bent Al-Khas et le Vieux Ksar d'El-Menia.....	27

4.Le vieux ksar El Meniaa.....	28
5.La relation entre Mebarka bent Al-Khas et El-Menia.....	28
6.El-Goléa ou El-Menia actuelle.....	29
7.Analyse des caractéristiques de la réécriture présentes dans la légende de Bent el-Khas.....	51
CONCLUSION.....	36
Bibliographies.....	
<u>Résumé.....</u>	

INTRODUCTION

La littérature en général, et notamment la littérature de voyage ainsi que l'art de la réécriture par les écrivains voyageurs, qui est l'objet de notre étude, intègre la légende dans un espace social afin de lui donner une valeur, et d'orienter le lecteur et lui faire transmettre une image de tous les endroits visités et lui donner une idée sur la culture d'autrui et le faire penser à des histoires et des légendes transmises par les ancêtres, de père en fils.

De tout temps, l'homme s'est intéressé aux légendes populaires. Ces dernières sont des histoires allégoriques qui se transmettent oralement, et qui ont été considérées comme justification des questions du vécu et de patrimoine populaire hérité dont il est important de montrer une fois de plus combien l'image d'un pays dépend de ses observateurs et leurs expériences, de refléter une image vraie ou vraisemblable de chaque pays visité : « *Chaque voyageur, chaque témoin, se trouve embarqué qu'il le veuille ou non, dans une aventure qui dépasse son propre voyage, et qui est en fait la longue histoire d'une découverte toujours inachevée. C'est à la confrontation de l'Europe avec le Nord d'Afrique que ces textes nous font assister,...* »(Denise Brahim, *Opinions et regards des européens sur le Maghreb aux XVIIème et XVIIIème SIECLES*, Société Nationale d'Édition et de Diffusion 3,BoulevardZirout Youcef-Alger, 1978, p11).

En revanche, les auteurs cherchent les connaissances pour compléter et refléter une image du vécu quotidien et des légendes qui circulaient dans le pays visité.

Nous comptons de mettre la lumière sur la légende de Mebarka Bent El-Khas de façon générale selon la migration de texte et sa consommation par Hugues Le Roux.

À travers l'étude du livre de Hugues Le Roux et les techniques de la réécriture, en particulier les légendes, on observe une focalisation sur la légende de Bent El-Khas. L'auteur a abordé l'histoire en l'écoutant des habitants locaux de la région de Brizina, et lui a donné de nouvelles dimensions, montrant ainsi le rôle de l'imagination dans la reformulation de la légende.

Le choix de la légende permettrait de plonger profondément dans l'art de la réécriture. L'idée d'étudier la réécriture de la légende nous est venue après avoir lu l'œuvre *Au Sahara* en prenant conscience de l'importance de cette légende dans le milieu social et politique des nomades du désert algérien. C'est dans ce sens que nous nous sommes intéressées à la réécriture de la légende et comment elle est présentée par un européen ? Nous avons pensé que la réécriture de la légende pourrait être un sujet de recherche très vaste afin de dévoiler les réalités de ces populations migrantes à travers le temps.

L'idée d'étudier la réécriture d'un personnage légendaire et de comparer les différentes sources est fascinante et importante. Supposons que ce personnage ait réellement vécu dans la région et soit connu pour sa force et son courage.

Notre problématique est : comment la légende de Mebarka bent Al-Khas est-elle réactualisée par Hugues Le Roux ? Et comment l'auteur fait de cette légende une référence pour la perpétuer ? En la transformant d'une tradition orale en une référence écrite dans le but d'approfondir les échanges culturels entre les peuples.

Nous avons plusieurs étapes à suivre pour examiner la véracité de l'histoire racontée sur ce personnage soit par l'écrivain Hugues Le Roux ou bien par les habitants locaux de la région d'Oued Suggèr, en général (Brizina ou El-Menia).

Nous avançons les hypothèses suivantes :

L'évolution du récit de ce personnage et sa réécriture par Hugues Le Roux soulèvent une question importante : L'histoire respectera-t-elle les techniques de la réécriture ? Alternativement notre approche intertextuelle sera-t-elle prise en compte dans le déroulement des événements narrés par l'auteur. Ensuite déterminer s'il s'agit d'un récit exagéré, transmis au fil du temps ou au contraire, un récit fidèle à une réalité historique ancrée dans les lieux en question (Brizina, El Menia), Aussi en cherche à savoir si l'amplification de la légende n'a pas affecté son cadre original ou au contraire a affecté. La réécriture de la légende a-t-elle préservé les personnages et les événements principaux, ou au contraire, les a-t-elle modifiés.

Pour vérifier nos hypothèses, nous allons appliquer à notre œuvre une approche dite intertextuelle, plus précisément, la réécriture, afin d'atteindre notre

objectif de travail qui est de savoir comment la réécriture, d'un texte original, la légende en particulier, pourrait être reproduite par un européen et garde son originalité ; et qu'elles sont les caractéristiques d'adaptation et de modification dans le nouveau texte produit par Hugues Le Roux.

Notre travail de recherche sera intitulé : La réécriture de la légende de Mebarka Bent El-Khas dans *Au Sahara* de Hugues Le Roux « Approche intertextuelle »

Nous allons structurer notre travail en deux chapitres : le premier est consacré aux concepts et définitions. Dans le deuxième chapitre, nous analysons la réécriture de la légende de Mebarka Bent-El-Khas par Hugues Le Roux dans son œuvre *Au Sahara*.

Dans ce travail de recherche, nous aborderons une série de définitions comme : La réécriture, La légende, et La littérature de voyage et cela afin de lever toute confusion concernant ces termes en présentant un élargissement des idées traitées aussi en présentant un aperçu historique de la légende en général.

CHAPITRE I

Concepts et définitions

Dans ce chapitre, nous présenterons une étude théorique concise visant à définir les concepts utilisés de manière générale, en vue de les explorer dans le deuxième chapitre, où nous les appliquerons spécifiquement au contexte introduit dans l'étude, en mettant particulièrement l'accent sur la légende racontée dans *Au Sahara* de Hugues Le Roux ; nous la présenterons comme sujet de discussion et de recherche. De plus, la réécriture, ou réadaptation de texte, est un processus où des éléments d'un texte ancien ou d'une légende sont repris et présentés de manière nouvelle. Cela peut inclure des modifications du contexte, des personnages, de l'intrigue, et même du langage et du style afin d'adapter le texte aux circonstances culturelles et sociales contemporaines.

Nous nous plongerons en profondeur dans les concepts étudiés théoriquement, en les expliquant de manière claire pour dissiper toute confusion à leur sujet.

1. Réécriture, légende et littérature de voyage

1.1. Réécriture

Afin de lever l'ambiguïté sur le terme réécriture, nous présenterons la définition suivante :

La réécriture est un terme qui a été inventé après la notion d'intertextualité et qui lui est étroitement lié, mais il a rencontré une certaine résistance car c'est un terme nouvellement créé qui est composé de deux parties dont la signification linguistique est bien connue : l'écriture et réécriture. Cependant, cette structure a une qualité générale qui lui confère une certaine ambiguïté en termes de candidature : à une application activité textuelle comme une sorte de synonyme du terme d'intertextualité, voire de plagiat. (Djamaa Ranyaet Guessmoune Hassina, La réécriture de Hiziya de Med Benguitoundans Hiziya Princesse d'amour des ziban de Lazhari Labter, univ-jjel, directeur Mme. Bouasba Fouzia.pdf).

Aussi nous pourrions détailler par définir les termes d'une façon profonde en ce référencerons toujours à notre source d'information précédente qui les présente comme suit:

Tout d'abord, nous commençons par la définition des termes : « récrire », « réécriture » et « récriture » : Le Grand Larousse de la langue française définit « récrire » comme « écrire de nouveau », « rédigé d'une nouvelle manière, recomposé » et n'envisage le terme « réécriture » que dans son sens linguistique en grammaire générative. En revanche, le dictionnaire Petit Robert définit la « réécriture » comme l'« action de réécrire un texte pour en améliorer la forme ou pour l'adapter à d'autres textes, à certains lecteurs », et l'action de « récrire » comme le fait d'« écrire de nouveau un message à quelqu'un [...] » *ibid.*, 1.

Dans cette citation la définition de la réécriture autant qu'un art littéraire utilisé pour la création de nouveaux textes qui détermine ou continue le texte original afin de le briller ou l'actualiser, aussi la définition de terme réécriture d'une façon académique selon les dictionnaires Larousse et Le Robert.

Aussi nous trouvons dans le contexte de la littérature, la réécriture fait référence au déroulement de révision ou de recréation d'une œuvre existante. Ou à un nouveau contexte. Il existe plusieurs types de réécriture (La réécriture par insertion, réécriture par imitation, réécriture par adaptation....).

La réécriture est aussi définie dans le dictionnaire comme:

« *Fait de réécrire un texte en y apportant des modifications.* » (<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/reecriture/>, [en ligne], 25/05/2024.)

- « *1.Action de réécrire un texte pour l'adapter, l'améliorer ou le rendre publiable.2.Ce qui a été réécrit, écrit à nouveau.* » (e-française.tv5monde.com, [en ligne], 24/05/2024).

Nous pourrions définir le processus de la réécriture autrement, comme suit :

-Semblant succéder à l'intertextualité, un nouveau concept apparaît ou resurgit alors dans les années 80, celui de « réécriture » ou « réécriture ». Notre propos est d'utiliser cette alternative orthographique pour distinguer entre la « réécriture » génétique et la « réécriture » intertextuelle. Là encore, des définitions nettes et rigoureuses s'imposent, pour éviter de retomber dans un autre flou, ou de seulement rebaptiser l'intertextualité.-La réécriture ou réécriture est « l'action, le fait de réécrire », c'est-à-dire de « donner une nouvelle version d'un texte déjà écrit » ou de « réinventer, donner une nouvelle version de quelque chose ». Cet aspect mérite qu'on s'y attarde : « texte déjà écrit » peut signifier aussi bien « texte déjà publié » que « texte manuscrit ». Or, la démarche n'est pas la même dans les deux cas. (¹<https://journals.openedition.org/narratologie/329> , les réécriture ,13. , [en ligne], 21/05/2024).

A partir de ces définitions, nous constatons que la réécriture est un dérivé de l'intertextualité dont nous présenterons la réécriture autant qu'un art intertextuel où les textes sont liés l'un à l'autre, nous débiterons par définir un hypotexte (texte source) pour arriver à l'hypertexte (nouveau texte).

1.1.1. Intertextualité

L'intertextualité fait référence à la relation entre les textes, où un texte fait référence à un autre, en le citant explicitement ou implicitement, en le parodiant, en s'en inspirant ou en établissant d'autres formes de connexion. Cela peut enrichir la signification d'un texte en tirant parti des connaissances et des associations que les lecteurs ont avec les textes précédents. Cela peut se produire de différentes manières, telles que des citations directes, des références implicites, des parodies ou des réécritures. L'intertextualité enrichit souvent la signification d'un texte en reliant à un contexte plus large de connaissances littéraires, culturelles ou historiques.

Selon le dictionnaire l'intertextualité est définie comme suit : « *Nom féminin didactique Ensemble des relations existant entre plusieurs textes (notamment littéraire.)* » (Dictionnaire.lerobert.com, [en ligne], 22/05/2024).

Toujours l'intertextualité a été un sujet de recherches scientifiques et théoriques dont le passage suivant nous explique comment le terme d'intertextualité est apparu et comment a été développé a force des études théoriques :

On date l'apparition du terme « intertextualité » de 1967. Les pionniers de l'intertextualité que sont Mikhaïl Bakhtine, Julia Kristeva, Laurent Jenny, Michael Riffaterre et Gérard Genette, sont des théoriciens venus d'horizons très divers. Dès sa naissance, le dialogisme défini par Bakhtine est constitué de deux facettes. Il est, d'une part, inhérent à l'écriture : tout énoncé, par sa dimension linguistique, renvoie à d'autres textes. Un énoncé ne peut pas ne pas être intertextuel. Tout mot a déjà servi. D'autre part, il appartient à telle ou telle esthétique, et procède, dans la Satire Ménippée ou dans le roman, d'un choix formel. Cette bivalence ne trouve pas vraiment de résolution chez les successeurs de Bakhtine. (Openedition.org/329[en ligne], 23/05/2024, *op.cit.*).

Le terme intertextualité est un concept littéraire qui a été largement développé par Julia Kristeva qui a été influencée par les idées de Mikhaïl Bakhtine dont la citation suivante nous montre comment cet art est développé :

En 1969, J. Kristeva pose les fondements de l'intertextualité : « le mot (le texte) est un croisement de mots (de textes) où on lit au moins un autre mot (texte) ». Avec l'article de L. Jenny publié dans *Poétique* en 1976, et qui fait date, on s'éloigne un peu plus du champ de la philosophie pour entrer véritablement dans la pratique textuelle. L. Jenny propose ainsi un modèle d'interprétation poétique de l'intertextualité. M. Riffaterre explore depuis la fin des années sa théorie de l'intertextualité, dans le cadre d'une théorie de la

réception. Enfin, dans son livre paru en 1982, *Palimpsestes*, G. Genette s'attache avec exhaustivité à étudier tous les faits d'intertextualité, qu'il a rebaptisée du nom plus large de transtextualité. La poétique, selon lui, ne doit pas se borner au texte, mais étudier la transtextualité. (Openedition.org/329[en ligne], 23/05/2024, *ibid.*).

1.1.2. Le rapport de la réécriture avec l'intertextualité

Il y a un lien étroit dans la manière dont les textes se référencient les uns aux autres et comment ces références peuvent conduire à une transformation ou à une réinterprétation du texte source. La réécriture va au-delà en revisitant et en remodelant le contenu original pour créer quelque chose de nouveau tandis que l'intertextualité implique souvent l'utilisation des citations, des références ou d'allusions à d'autres textes, nous présentons la réécriture et l'intertextualité selon les définitions encyclopédiques ci-dessous afin de montrer le chevauchement entre les deux arts et faire présenter au lecteur qu'il est pratiquement impossible de les distinguer, bien qu'il existe une légère différence dont nous expliquons ci-dessous :

La réécriture, selon Georges Molinié, ne se pense qu'en termes fonctionnels : « elle définit une activité scripturaire qui s'établit forcément sur une corrélation suivie entre deux éléments. L'un de ces éléments est évidemment stable, qu'il s'agisse d'un discours littéraire de base, réalisé, sous la forme d'un texte, ou de tout un style (verrouillage figé de combinaisons stylématiques). L'autre élément peut être présenté comme l'écriture d'un nouveau texte, ou la mise en exercice d'un nouveau style ». Dans ces nouveaux textes interviennent des variantes, car la réécriture n'est pas clonique, répétition totalement exacte.

Il est nécessaire de revenir sur certains aspects que la réécriture et l'intertextualité ont ou n'ont pas en commun. Définir la réécriture sur l'horizon de l'intertextualité, permet de démontrer l'efficacité du concept de réécriture en stylistique (*Ibid.*, p.16.).

Nous avons présenté l'opinion de Molinié, mais Roland Barthes définit l'intertextualité comme suit :

R. Barthes, dans la définition très large qu'il donnait de l'intertextualité, expliquait combien la lecture d'une phrase rapportée par Flaubert lui rappelait un fragment de Proust. Effectivement, quand on prend l'intertextualité dans son sens le plus large, on constate qu'à tout moment, en lisant un texte, des souvenirs textuels affluent à notre mémoire, que nous seuls, peut-être, mettons dans ce texte. Si l'on prend une définition plus restreinte de l'intertextualité, en refusant au récepteur ce rôle omnipotent, et en rendant à l'auteur une place, les réminiscences intertextuelles que l'auteur inscrit dans son texte peuvent être fortuites et non-intentionnelles.

Peut-être une imprégnation forte d'un texte pourrait-elle provoquer une réécriture formellement exacte ;(*Ibid.*, p.19).

Selon Barthes, la réécriture diffère de l'intertextualité, et cela est évident dans le passage suivant :

la réécriture se différencierait alors de l'intertextualité uniquement par son caractère formel. Mais dans la plupart des cas, la réécriture présuppose et exige une intention de récrire. Elle se situe alors autant du côté de la production que de la réception. Qu'il s'agisse de plagiat, d'imitation ou de réécriture, l'auteur a bien entendu agi en toute conscience et volontairement – alors que l'intertextualité peut être involontaire – ; il a copié ou modifié le livre-source, ouvert à côté de lui. L'ampleur de la réécriture, le nombre important de réécritures suffisent à apporter au critique la preuve formelle de l'intentionnalité de récrire de l'auteur. Certes, le critique est seul juge de cette ampleur, mais son interprétation reste beaucoup moins aléatoire que dans le cas de l'intertextualité (*Ibid.*, p.19).

Les mouvements que subit un texte littéraire pour arriver à un nouveau texte plus récent et adapté ou bien modifié nous amène à une nouvelle combinaison des phrases pour atteindre un nouveau texte qui garde sa forme originale et présente une version récente soit amplifiée ou évoluée ou bien transformée à force du temps, cette relation entre les textes est l'intertextualité qui donne naissance à un texte réécrit d'une nouvelle version dont on nomme une réécriture.

2.Légende

Une légende est une histoire qui a été transmise de génération en génération au sein d'une communauté. Elle est souvent basée sur des événements historiques ou des personnages mythiques, est ancrée dans la culture et les croyances de cette communauté. La légende est aussi définie comme histoire traditionnelle racontant des événements ou des personnages surnaturels ou irréels, souvent symboliques ou porteurs de valeurs culturelles spécifiques, ou comme l'indique les deux dictionnaires *Larousse*, et le *Robert* :

Nom féminin (latin *legenda*, chose à lire, de *legere*, lire)

1. Récit à caractère merveilleux, où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire ou l'invention poétique.

2. Représentation embellie de la vie, des exploits de quelqu'un et qui se conserve dans la mémoire collective : La légende de Guynemer.
(<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/1%C3%A9gende/46567>, [en ligne], 21/05/2024).

1. Récit populaire traditionnel, plus ou moins fabuleux. → Fable, mythe.
La légende de Faust. Pays de légende.

C'est une légende, une histoire inventée.

Représentation traditionnel de fait ou de personnage réel, déformer ou amplifiée. Napoléon est entré dans la légende.

Légende vivante : personne entrée dans la légende de son vivant. Une légende du rock. (<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/legende>., [en ligne], 22/05/2024).

Toujours la légende est présentée comme un texte fictif qui présente des faits réels ou fictifs qui sont transmis oralement, et le texte ci-dessous l'expliquera :

Une légende est un récit fictif dans lequel se mêlent le réel et le merveilleux. Une légende, à l'origine, est un récit mis par écrit pour être lu publiquement, ce qui signifie qu'une légende s'est d'abord imposée dans la tradition orale avant de s'ancrer dans la tradition écrite. Dans ce genre de littérature, l'intention se veut souvent moralisatrice.

Plusieurs personnes différencient la légende du mythe par le fait que la légende se base sur des faits réels qui ont été modifiés, alors que le mythe a été complètement inventé. Toutefois, ces deux types de récits se rejoignent sur un point : ils comportent un élément qui n'a jamais pu être prouvé. (<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-legende-f1068>, [en ligne], 22/05/2024).

2.1.Relation de la légende et l'intertextualité

La légende se réfère à des récits traditionnels souvent basés sur des événements historiques ou des figures héroïques tandis que l'intertextualité étudie la relation d'un texte entretient avec d'autres textes, Il existe un texte (hypotexte) et un autre texte (hypertexte), l'hypotexte peut fournir le cadre, les personnages, ou le thème à hypertexte, qui le modifie, le parodie, ou l'adapte de manière créative. L'intertextualité met en évidence ces relations, montrant comment les textes dialoguent entre eux à travers le temps. Il existe toujours deux textes, l'un garde la structure ou bien la forme de la légende et la transformation se fera dans de nouveaux textes, soit des reformulations ou des adaptations avec des repères à suivre (des invariants et des variants), les invariants sont le pilier de la légende, les variants donnent au texte des nouveautés afin de transmettre un message ou valoriser la nouvelle histoire issue de l'ancienne.

2.2.Le rapport entre la réécriture et la légende

La réécriture est souvent au cœur de cette analyse, car elle met en lumière les connexions entre les textes réécrits et les légendes qui les influencent. Ainsi, la réécriture est un outil essentiel pour faire perdurer la légende afin de

comprendre comment les écrivains dialoguent avec les textes légendaires, les réinventent et les réinterprètent dans leurs propres œuvres littéraires. La réécriture est une approche qui examine les légendes à travers les œuvres littéraires, en analysant comment les écrivains s'inspirent, réinterprètent ou transforment les légendes de l'oral à un écrit, gardien de la mémoire collective dans leurs textes.

2.3.Le but de la réécriture de la légende

- La réécriture de la légende populaire par les écrivains voyageurs peut avoir plusieurs objectifs : préservation culturelle : sauvegarder et transmettre les récits traditionnels à travers les époques et les cultures ;
- Interprétation personnelle : offrir une nouvelle perspective ou une interprétation unique des légendes, basée sur les expériences et les observations des voyageurs ;
- Adaptation au public contemporain : actualiser les légendes pour les rendre accessibles et pertinentes pour les lecteurs d'aujourd'hui ;
- Exploration des thèmes universels : mettre en lumière les thèmes et les valeurs intemporels présents dans les légendes, tels que l'amour, la bravoure, et la lutte entre le bien et le mal ;
- Promotion du dialogue interculturel : favoriser la compréhension et l'appréciation mutuelle entre les différentes cultures en revisitant et en partageant leurs récits traditionnels.

2.4.Légendes et contes populaire

Les contes populaires, également connus sous le nom de contes traditionnels, sont des histoires transmises de génération en génération par voie orale. Ces contes se distinguent par leurs éléments fantastiques, leurs héros extraordinaires et leurs événements irréalistes, et comportent souvent des leçons morales ou culturelles. Les thèmes des contes populaires varient d'une culture à l'autre, mais ils partagent tous le fait d'être une partie intégrante du patrimoine

culturel et folklorique, contribuant à renforcer l'identité culturelle et à transmettre les valeurs et les traditions d'une génération à l'autre, en tant qu'héritage traditionnel oral, jouent un rôle essentiel dans l'éducation des générations. Ils transmettent une forme d'enseignement de manière indirecte. Le conteur utilise ces récits fantastiques pour influencer des comportements, en visant à former une génération responsable et digne de confiance pour l'avenir. Cela se fait en s'appuyant sur les leçons et les morales présents dans ces histoires courtes et instructives, que ce soit par le biais de l'humour, du sérieux ou de l'intimidation.

Ces contes contribuent à transmettre le patrimoine culturel et moral des communautés et demeurent une partie essentielle de l'identité culturelle de chaque peuple.

2.5.La relation légende, contes populaires

Les légendes sont considérées comme un type de contes populaires qui traitent d'événements surnaturels et extraordinaires, souvent liés aux personnages des grands héros, la légende est le conte sont des genres narratifs :

Mais qu'est-ce qu'un conte populaire ? La langue courante emploie les termes « conte », « récit », « légende », « histoire », sans rigueur aucune. Les folkloristes, cherchant à définir plus rigoureusement les différents genres narratifs populaires, ont utilisé diverses méthodes d'approche : thématique, structurale, archétypale, fonctionnelle.

Or il semble bien que, comme l'affirme Dan Ben-Amos, chaque genre soit caractérisé par un ensemble de rapports entre ses caractères formels, ses registres thématiques et ses usages sociaux possibles. La définition populaire d'un genre peut comprendre des distinctions se rapportant à l'un quelconque de ces niveaux, ou à chacun d'eux.

Pour les principaux genres narratifs populaires représentés en Europe, le mythe, la geste ou saga, le conte, la légende, l'anecdote, les traits distinctifs essentiels semblent être les suivants :

— Le conte est donc un récit en prose d'événements fictifs et donnés pour tels, fait dans un but de divertissement... (<https://www.cairn.info/le-conte-populaire--9782130384786-page-13.htm>, [en ligne], 21/05/2024).

Ces histoires sont transmises oralement à travers les générations et servent à expliquer des phénomènes naturels ou historiques ou à fournir des explications sur un fait réel et transformer à travers le temps en légende.

2.5.1.La valeur sociale et culturelle de la légende

Les légendes et les contes populaires reflètent les valeurs, les croyances et les idéaux du groupe social dont ils proviennent. Ces histoires sont utilisées pour

éduquer les nouvelles générations et pour renforcer l'identité culturelle et l'unité sociale.

2.5.2. La sacralité et l'émerveillement de la légende

Certaines légendes deviennent sacrées avec le temps, car elles sont considérées comme faisant partie du patrimoine religieux et culturel de la communauté. L'amplification des histoires réelles et leurs transformations en légendes aident à émerveiller les gens et à rendre les récits plus impressionnants et puissants.

Ainsi, on peut dire que les légendes sont un type de contes populaires qui ont été amplifiés et sacrés pour atteindre certains objectifs sociaux et culturels.

3. Littérature de voyage

Littérature de voyage est un genre littéraire qui se concentre sur la description des voyages et des aventures vécues par l'auteur dans des lieux divers:

Friedrich Wolfzettel souligne que dès le Moyen Âge, le mot "voyage" a été concurrent de ceux de "navigatio" ou d'"iterarium", termes qui insistent davantage sur le mode de déplacement. Après les pèlerinages médiévaux qui réalisent au travers d'un voyage réel la métaphore chrétienne de l'"homo viator", ce sont les récits de mission qui dès le XIII^e siècle contribuent à instituer le genre. Le célèbre texte de Marco Polo, *Le Dévissement du Monde*, décrivant les "merveilles" d'une civilisation exotique va servir longtemps de référence. Le voyage s'adjoint l'idée d'un inventaire des mots et des choses. Ces "mirabilia" organisent encore à la Renaissance, les récits américains ou orientaux qui décrivent peuples, langues, mœurs et coutumes à la lumière de l'Antiquité. Tandis que l'utopie traduit les inquiétudes de la Renaissance et prélude à la vogue des voyages imaginaires, le voyage humaniste trouve son accomplissement avec un art de voyager gouverné par le sentiment de la relativité chez Montaigne. (Gallica.bnf.fr/dossiers/html/dossiers/VoyagesEnFrance/themes/Recit1.htm, Brève histoire de la littérature de voyage, [en ligne], 28/05/2024).

La littérature de voyage désigne les œuvres littéraires qui décrivent les expériences, les observations et les réflexions d'un écrivain lors de ses voyages. Ces œuvres peuvent prendre la forme de journaux, de récits, de mémoires ou de récits de voyage, et elles capturent souvent les impressions personnelles de l'auteur sur les lieux visités, les cultures rencontrées et les événements vécus pendant le voyage. La littérature de voyage peut également inclure des

descriptions géographiques, historiques, sociologiques ou philosophiques des destinations explorées.

Le but de la littérature de voyage est de reporter les expériences de voyage et d'exploration d'une manière artistique qui captive les lecteurs. Il vise à transmettre les paysages, les expériences et les impressions laissées par les voyages sur les écrivains et à les présenter d'une manière qui inspire et enrichit l'imagination des lecteurs, en leur offrant l'occasion de découvrir de nouvelles cultures et de nouveaux paysages.

Les avantages tirés de la littérature de voyage incluent l'expansion des horizons du lecteur et l'augmentation de sa connaissance du monde, ainsi que son orientation vers la découverte de différentes cultures et traditions. Cela peut également aider à stimuler la curiosité et le désir de voyager et d'explorer de nouveaux endroits. A partir de là nous mentionnons l'article suivant qui explique la finalité de la littérature de voyage et son importance culturelle :

Le récit de voyage ne va conquérir son autonomie que plus tard. Un glissement de sens va s'opérer du "déplacement" vers le voyage. Il accompagne le développement du commerce et des sciences. Il a partie liée avec le savoir dont il contribue à dresser de nouvelles cartes. Les XVII^e et XVIII^e, véritables siècles du voyage, constitueront une bibliothèque mêlant réel et fiction. Elle répondra autant à l'enrichissement encyclopédique qu'à la volonté de "déterritorialiser" la pensée. La vogue des voyages ne tarde pas à concurrencer le roman pour la récréation du lecteur de l'ancien régime et le récit se fait plus littéraire au contact de la fiction. Signés autant par le "voyageur qui écrit" que par "l'écrivain qui voyage", pour reprendre la classification de Nicolas Bouvier, les récits de voyage ouvrent avec la tradition française et *Le Voyage sentimental* de Sterne de nouvelles voies à la narration. (<https://gallica.bnf.fr/dossiers/html/dossiers/voyagesEnFrance/themes/Recit1.htm>. [en ligne], 21/05/2024).

3.1. Le rapport entre la légende et la littérature de voyage

Le rapport entre la légende et la littérature de voyage est très attaché, reflétant l'interaction entre la réalité et la fiction, et illustrant comment la littérature interagit avec la culture populaire et les traditions historiques. Cette interaction se manifeste par le fait que les auteurs de littérature de voyage relatent souvent les légendes racontées dans les pays qu'ils visitent. Ces auteurs sont attirés par le riche patrimoine de contes et de légendes populaires rencontrés lors des aventures de voyage, qu'ils soient imaginaires ou basés sur des

événements historiques réellement vécus dans ces places visitaient, mais dont ces derniers ont été amplifiés au fil du temps.

Les légendes dans la littérature de voyage ne se limitent pas à la fiction, mais prennent des dimensions historiques et sociales, les intégrant ainsi à l'identité et à l'histoire des villes. La légende est utilisée pour magnifier l'importance des personnes et des lieux, leurs conférant une aura de sainteté et d'héroïsme, ce qui renforce la valeur de ces régions et transforme ces légendes en symboles de gloire et d'histoire dont la littérature de voyage a tracé toujours dans ces manuscrits réalisés pour marquer ce voyage.

La littérature de voyage devient un moyen de transmettre et de préserver les légendes, contribuant à la documentation du patrimoine oral et à sa transmission aux générations futures, offrant ainsi une matière riche pour les études littéraires, historiques et culturelles.

4.Mebarka Bent El-Khas Le personnage symbole

Mebarka bent Al-Khas est une figure symbolique, et ce nom signifie toute femme arabe possédant des qualités de sagesse, de poésie et de beauté similaires à celles de la fille d'Al-Khas, Les Banou Amir, auxquels appartient Mebarka bent Al-Khas, résidaient au Sahara, tout au long de leurs épreuves. Ils considèrent le Sahara et notamment les ksours comme une base arrière pour la tribu pour maintenir sa sécurité et son statut.

Dans ce chapitre, nous avons exploré l'étude théorique des concepts et des définitions liés aux légendes populaires et à la réécriture, en général. Nous avons également examiné la relation entre la légende et la réécriture, ainsi que leur impact sur la littérature de voyage. Nous nous sommes également concentrés sur les méthodes de liaison des différents textes les uns avec les autres, ce qui a permis une meilleure compréhension et analyse de ces phénomènes culturels et littéraires et aussi présenté la valeur symbolique de personnage sujet d'étude Mebarka Bent El-Khas, consommé par Hugues Le Roux dans son œuvre *Au Sahara* et par les écrivains voyageurs dans l'art de la littérature de voyage.

En conclusion, Nous avons théoriquement dissocié les concepts, expliqué leurs relations et leurs interdépendances, et montré comment ces concepts se

séquent et s'appliquent à l'écriture, en général, et à la réécriture en particulier. Cela vise à apporter une touche esthétique au texte écrit.

À travers le chapitre suivant, nous chercherons à montrer comment l'auteur a tissé des événements, tout en respectant les règles d'écriture et sans s'écarter de ces concepts afin de garantir que l'histoire soit correctement cadrée, en s'appuyant sur cette étude théorique nous pouvons voir comment Hugues Le Roux a pratiqué l'approche de la réécriture des légendes et précisément notre objet d'étude Mebarka bent el-khas à laquelle a donné des dimensions héroïques, mystérieuses, sacrées que nous allons voir dans notre corpus de recherche *Au Sahara*.

La légende de Mebarka bent Al-Khas est un héritage populaire commun aux tribus du désert algérien dans les régions de Brizina (El-bayadh) et El-Goléa (El-Menia) ; surtout dans la mémoire populaire orale de Ksar (citadelle) de Brizina, et à El-Menia, à son patrimoine populaire oral, lié au Vieux Ksar.

L'histoire de Bent Al-Khas est considérée comme un conte folklorique dans de nombreuses cultures ; elle remonte à des temps anciens, où on raconte qu'il y avait une jeune fille qui vivait dans un petit village, appelée Bent Al-khas. Ce personnage est central dans de nombreuses légendes et contes du Maghreb, en particulier l'Algérie. L'expression « Bent Al-Khas » signifie littéralement « La Fille de l'espèce », ou « La Fille de la race ». Elle est souvent décrite comme une figure mystérieuse, parfois magique, qui incarne la beauté, la sagesse et la puissance.

Son histoire varie selon les régions, mais Bent Al-Khas est souvent représentée comme une femme d'une grande beauté, dotée de pouvoirs ésotériques.

Elle peut être un personnage bienveillant, aidant les héros dans leurs quêtes, ou au contraire une figure redoutable, posant des énigmes ou imposant des preuves aux voyageurs imprudents. Ces récits sont riches en symbolisme et reflètent souvent les valeurs et les croyances de la culture maghrébine, notamment en ce qui concerne le respect de la nature, la force de la famille et la quête de la vérité.

CHAPITRE II

La réécriture de la légende

De Mebarka bent el khas

Par Hugues Le Roux

Dans son œuvre Au Sahara

Dans ce chapitre, nous allons fournir une explication détaillée pour illustrer la légende de Bent El Khas et la région où elle a vécu, la région d'Oued Suggèr dans le désert algérien. Cette région est riche par ses trésors culturels et historiques, qu'ils soient matériels ou immatériels. La région se distingue par la présence de nombreuses légendes populaires qui reflètent son histoire et son patrimoine. Bent El Khas est l'une des figures emblématiques de ces légendes, représentant un symbole d'authenticité et de force. Parmi les trésors matériels de la région de Oued Suggèr, on trouve les anciens palais encore debout, témoins des civilisations qui ont traversé cette terre. Ces palais illustrent la maîtrise de l'architecture de l'époque et sont des témoins vivants de l'histoire riche de la région. En outre, la région d'Oued Suggèr abrite de nombreux sites archéologiques qui montrent le niveau de développement des sociétés qui y ont vécu. Ces sites font partie intégrante de l'identité culturelle de la région et constituent une partie importante du patrimoine mondial. Ainsi, Oued Suggèr n'est pas seulement une partie du désert algérien, mais un lieu où les légendes racontent la civilisation, révélant la richesse culturelle et historique de l'Algérie. Cette région reste un trésor précieux à préserver pour les générations futures, afin de demeurer un témoin vivant de l'histoire et du riche patrimoine de la région.

Pour démontrer ce précieux patrimoine, nous mettrons la lumière sur le patrimoine oral immatériel de la région dont notre corpus contient une partie, où Hugues Le Roux a parlé et mentionné dans des passages qui contiennent les histoires de ces légendes. Nous débuterons par la présentation de l'œuvre et la biographie de l'écrivain, pourquoi nous avons sélectionné ce livre et qui est l'auteur Hugues Le Roux ? Afin de donner au lecteur une image simplifiée et concise de la vie de la légende de Mebarka Bent El-Khas, et présenté la manière dont l'auteur l'a abordée et lui a accordé une importance particulière, comment il a appliqué l'art de la réécriture tout en conservant la forme originale et en lui donnant une dimension universelle en ajoutant des caractéristiques des légendes européennes et des expressions religieuses. En utilisant l'art de la réécriture notre thème de

mémoire, l'auteur a pu transformé ce personnage ordinaire de Bent el-khas en héroïne dotée de qualités spéciales et de spiritualités, peut-être existantes ou non, simplement pour enrichir et ajouter de la valeur à ce personnage, ce dernier en se basant sur sa capacité de reformulation et le mélange de différentes cultures et traditions qui possède a confère au personnage une profondeur et une richesse afin de le gravé dans l'esprit des lecteurs. Nous allons présenter la relation de personnage Mebarka Bent El Khas et le Vieux Ksar D'El-Menia ou nous supposons elle a vécu un jour et aussi présenter la région d'El-Menia (El-Golea) la place ou se dérouler les évènements de la légende et où le texte a migré.

1.Présentation de l'œuvre

Nous avons choisi cette œuvre associant entre la littérature et la photographie qui reflète l'interdisciplinarité de la littérature comparée selon l'école américaine qui favorise un dialogue et un échange de connaissances, d'analyses, de méthodes entre deux ou plusieurs disciplines. Ce corpus littéraire est illustré par des photographies prises lors de voyage afin de graver et tracer l'aventure de l'auteur français Hugues Le Roux, qui, décrit de manière générale les lieux qu'il a visités, lors son voyage dans le désert algérien. Le Roux décrit la nature aride du désert et ses habitants, décrivant leurs couleurs, leurs mode de vie, leurs coutumes, leurs traditions, leurs religions, leurs manières de manger et de se déplacer. L'auteur mentionne également les moyens de transport utilisés dans ces régions, tels que les trains et les chameaux (El Mahri), ainsi que la manière dont les habitants s'adaptent à la rudesse de l'environnement désertique.

Dans le cadre de cette description, il semble que Le Roux reflète parfois un sentiment de mépris envers les habitants locaux, en décrivant leurs couleurs et leurs manques de propreté par la présence de mouches sur leurs tables ou leur consommation d'eau dans des outres fabriquées avec des peaux de chèvres qu'il considère comme exotique, sous le regard de l'Européen, en comparaison avec le mode de vie occidental qu'il juge plus civilisé.

Ce corpus est considéré comme un album combinant une description détaillée de la nature et de la vie quotidienne dans le désert algérien avec le point de vue personnel de l'auteur, qui peut parfois refléter des préjugés envers la culture et les coutumes locales. Nous remarquons que l'auteur aborde l'art de la réécriture de la légende populaire en appliquant toutes ses caractéristiques. Il renouvelle le texte de la légende tout en préservant sa forme et son contenu essentiel, ou l'adapte pour le rendre conforme à ses propres idées, comme lorsqu'il décrit Bent El Khas dans ce passage : « *Dieu voulut créer une femme qui eût âme et il forma de ses mains Bent-el-Rhass, ...* ». (Hugues Le Roux (Au Sahara, illustré d'après des photographies de l'auteur...(Ed.1891), gallica.bnf.fr/ark :/12148/bpt6k5786420t/17/10/2023,P134).

Nous pouvons remarquer la présence des idées européennes spirituelles qui renvoient au catholicisme, cela reflète son engagement religieux. Il insère également certaines de ses émotions personnelles, qu'elles soient positives ou négatives, pour transmettre ses sentiments au lecteur, qu'il s'agisse de l'émerveillement, du mépris, de l'admiration ou de la perplexité.

Notre corpus est à la fois une description littéraire et photographique et une chronique que l'auteur a élaborée avec toutes ses spécificités et caractéristiques dans le but de répondre à un besoin européen d'explorer l'Orient et Le Nord-Africain.

2.Hugues le Roux

Robert Charles Henri Le Roux, écrivain, journaliste et explorateur français, connu sous son pseudonyme Hugues Le Roux, fils de Charles Clovis Le Roux et Henriette Gourgaud, il est né le 23 novembre 1860 au Havre (Seine-Maritime) et décédé le 14 novembre 1925, à Paris. il est un homme politique, sénateur sous La troisième République. Il se spécialise dans la littérature de voyage et les albums de photographies, lors son déplacement dans les pays d'Orient et l'Afrique, et ses ouvrages évoquent la présence des colonies françaises en Afrique.

Il est, également, connu pour ses romans historiques et ses ouvrages de littérature de jeunesse, avec ses descriptions vives et ses explorations des diverses cultures, il a beaucoup voyagé et écrit sur ses aventures à travers le monde. Ses œuvres offrent aux lecteurs des aperçus détaillés et captivants de lieux exotiques et de modes de vie variés. Le Roux a combiné ses compétences d'observateur attentif avec un style narratif engageant, ce qui a rendu ses récits de voyage à la fois informatifs et divertissants. Il a contribué à la littérature et au journalisme en partageant la richesse des cultures mondiales avec un large public, témoignant d'une grande curiosité et d'un désir de découvrir et de transmettre la diversité du monde avec des photographies associées à son art littéraire.

Nous allons présenter certains de ses titres :

« *Chez la Reine de Saba 1860-1925, Ménélik et Nous 1844-1913, Confidences d'hommes (Ed.1894), Les Hommes de l'Air (Ed.1910), Notes sur La Norvège*

(Ed.1895), *Au Sahara, illustré d'après des photographies de l'auteur* ... (Ed.1891), *Nos filles* (1898), *Je Deviens Colon* (1895), *L'heureux et L'heureuse* (1906).... ».

La légende locale Mebarka Bent El Khas que nous allons étudier est citée dans son œuvre *Au Sahara, illustré d'après des photographies de l'auteur* ... (Ed.1891), un album réalisé avec un appareil Kodak, transformé en œuvre dont l'œuvre en général se concentre sur la description détaillée de tous les endroits que l'auteur a visités, dans le but de fournir une image précise de la vie quotidienne en Orient, notamment en Afrique du Nord. Ces écrits se basent sur les légendes populaires collectées auprès des habitants locaux, qu'il a ensuite réécrits après les avoir entendues de manière orale, ce qui en fait une source précieuse pour comprendre les traditions et cultures de la région.

Le style d'écriture de Hugues Le Roux combinait la prose descriptive vivante avec des observations ethnographiques précises, et une narration captivante et un profond engagement personnel. Ces observations et constats faites par L'auteur sur l'Orient en général et l'Algérie en particulier dans la période coloniale. Une Algérie riche avec une beauté extraordinaire de ses paysages naturels, ses cultures profondes dans l'histoire, son art culinaire, sa générosité, ses coutumes et traditions locales, il a reflété son admiration au pays, l'hospitalité des gens, leurs costumes traditionnels, leur célébrations populaires, leurs simplicités, leurs naïvetés et humilités et comment la présence coloniale à influencer sur le peuple pauvre soit d'une façon sociale ou culturelle, etc.

Notre travail de recherche se concentrera sur l'analyse de la réécriture de la légende populaire par les écrivains voyageurs en Orient, conduisant à la découverte des cultures inconnues, ces dernières dotent d'un charme mystérieux pour l'Europe surtout.

3. Biographie de la Princesse Mebaraka bent El-Khas

Nous allons présenter ce personnage qui a influencé la population locale et les écrivains de voyageurs, ce personnage mystérieux et étrange :

D'après les récits populaires historiques et légendaires de la région, Bent Al-Khas était la fille d'un sultan de tribu qui habitait autrefois dans la région de Brezina ou El-Meniaa. Celui-ci devenu vieux incapable de gérer les affaires de sa tribu, il laissa le pouvoir à sa fille (Mebarka Bent Al –Khas) qui a pu régner avec une grande intelligence et sagesse, on lui attribua la fondation d'un ksar à Ain El –Amara tout près de Brezina ainsi qu'une citadelle sur la fameuse gara avec un système de défense que personne ne peut percer ; une seguia qui part d'Ain El-Amara pour l'irrigation des terres fertiles d'Oum El May, et à une époque très proche nos grand parents trouvaient quelques segments de la seguia.

Actuellement, le ksar et la citadelle sont les seuls témoins matériels pour approuver la vérité historique de cette légende. En réalité, il n'existe aucune étude de synthèse sur ce sujet, cependant, il y a certain nombre de documents de base fait par des explorateurs français permettant de se faire une idée.

On rapporte que Bent Al-Khas et la fille d'un roi de la tribu de Béni Ameur et qui vivait au 15^{ème} siècle sans citer aucune source bibliographique comme référence, d'autre part, le récit populaire nous a conservé que Bent El-Khas vivait à l'époque du sultan noir qui est le sultan mérinide Abou El Hassan, né en 1288 mort en 1348. (Source : livre Bent El Khashshilienne Le troglodytisme : un facteur de tourisme entre réalité et sauvegarde (GorBent El Khass) Brezina-El Bayadh-).

3.1. L'histoire de la princesse Mebarka Bent El Khas et le sultan noir

Un jour le sultan noir était informé par son conseiller ou son médecin qu'une femme de beauté extraordinaire commande une forte tribu dans la région (dite actuellement Brezina), alors il décide d'aller demander sa main au mariage.

La fameuse histoire entre Bent El-Khas et le sultan noir est restée gravée dans la mémoire de nos ancêtres et transmise oralement de bouche à l'oreille, durant des siècles, et seuls quelques explorateurs français ont publié des passages sur ce sujet.

Hugues le Roux a mentionné, dans son livre *Au Sahara*, cette légende en s'appuyant sur la légende orale populaire de Brizina, selon la mémoire collective locale :

L'oasis de Brizina , au seuil de l'oued Seguer, on voit surgir du sol,d'autres rochers volcaniques, de même coupe mais de taille inférieure l'entourent comme des ouvrages avancés, Ces falaises sans grèves ont donné leur nom à la partie du Sahara qu'elles dominent, Voici la légende du gara de Brizina ,Au nom d'Allah, très juste et très bon , Un jour, Dieu voulut créer une femme qui eût une âme , Et il forma de ses mains Bent-el-Rhass... (*Ibid*, p. 134).

Dans cette citation prise d'un livre bent El Khas hilalienne, le passage donne une flache sur l'oasis de Brizina, son site et son importance dans la région d'Oued Seggeur, une description met le lecteur dans une image fictive qui semble réelle pour avoir une idée sur la place où se déroulent les évènements de la légende sujet de recherche dont les monuments témoin et décrits comment les tribus hilaliennes ont traversé cette région.

3.2.La légende de Mebaraka bent El-Khas dans la mémoire populaire orale de Brizina

Le Roux dit dans son corpus sujet de notre travail de recherche : « *Voici la légende du gara de Brizina.* »(Ibid., 134).Dont il raconte l'histoire de Bent el Khas selon le récit entendu a Brizina dont il garde la forme fondamentale de récit et utilise les techniques de la réécriture afin de transmettre la légende et la motivé dont il attribue le dialogue suivant àBent-El-Khas écouter par les habitants locaux : « *Faites un tas de tous les haïk, de tous les bournous, de tousesles gandoura. Lavez-les avec cette eau qui vous reste .Etendez-les sur des cordes au grand soleil...* » (Ibid., P 142).Jusqu'à la fin de l'histoire ou il arrive au résultat de l'astuce utilisé par la Princesse ou il dit : « *ce sont les haïks de Bent –El-Khas. Elle les blanchit pour nous narguer. La reine boit là-haut à quelque source inconnue. Jamais nous ne la prendrons par la soif.* » (Ibid., P 143).

3.3.La légende de Mebarka bent El-Khas dans la mémoire populaire orale d'El-Menia

Les gens racontent que Bent Al –Khas était une femme sage et intelligente, de la même façon dont elle est décrite dans le récit légendaire de Brizina, mais, les événements de l'histoire sont racontés différemment, car, la population d'El Menia raconte que la princesse ordonne son peuple d'amener une chèvre et en la nourrissant avec le reste d'orge disponible, puis la relâcher au pied du palais. Lorsque les soldats du sultan capturèrent la chèvre et la tuèrent, ils découvrirent que son ventre était plein d'orge. Ils réalisèrent alors qu'ils ne pourraient pas assiéger cette princesse car elle avait suffisamment de provisions. Ils se rendirent compte impossible d'envahir ce royaume et retournèrent dans leurs pays avec l'astuce et l'intelligence, et grâce à la ruse de la princesse, le royaume a été sauvé de l'invasion et de la capitulation devant l'ennemi.

L'histoire bien détaillée, selon la version populaire héritée à El Menia, est mentionnée dans le reportage du *Canal Algérie* qui a invité, dans ses plateaux, des historiens locaux, relatant la légende selon le récit hérité des ancêtres et le dit local oral. (<https://www.facebook.com/share/v/6z42HjismV3LNNiU?mibextid=o9LsNV>. [en ligne], 21/05/2024).

3.4. La relation entre Bent El-Khas et le Vieux Ksar d'El-Menia

Cette relation réside dans le fait que son histoire est considérée comme l'une des légendes transmises oralement entre les habitants. Son récit est lié à l'ancien palais « Vieux Ksar » d'El-Menia, qui est un monument historique témoignant des anciennes tribus qui ont habités la région.

Par cette relation attachée historiquement entre Bent El Khas et El-Goléa nous devons présenter une définition sur « Le vieux Ksar » d'El-Menia et la région d'El-Menia, en général, où notre héroïne a été un sujet de patrimoine local et l'histoire de la fondation de la ville. Une histoire complexe dans laquelle apparaît le lien étroit entre Bent Al Khas et la région dans laquelle elle était censée vivre, que ce soit Brizina ou El-Menia et son ancien palais, où nous remarquerons que le lien entre la Reine et le vieux Ksar d'El-Menia est fort, et de là, il en résulte l'image idéale et amplifiée de ce personnage hérité de la mémoire populaire locale.

La relation entre Mebarka Bent El Khas et l'ancien palais d'El Menia est étroitement liée, à tel point qu'il est impossible de raconter l'histoire de Mebarka Bent El Khas sans mentionner l'ancien palais, et *vice versa*. L'ancien palais est le seul témoin matériel qui immortalise son histoire.

Chaque visiteur du palais entend les histoires des personnes qui y ont vécu et leurs exploits héroïques, souvent exagérées par la tradition populaire afin de leur donner une valeur historique et patrimoniale. Ces récits confèrent au palais et à ses habitants une aura légendaire, transmises de génération en génération :

L'ancien palais n'est pas seulement un bâtiment ; il est le symbole de ces histoires et ces légendes qui font parties de l'identité de la région. Chaque recoin du palais porte une mémoire, et chaque histoire racontée lui donne une nouvelle vie, en faisant un héritage culturel indissociable de la figure de Mebraka Bent El Khas. Grâce à ces légendes, l'ancien palais d'El Menia demeure une partie vivante du patrimoine populaire, racontant aux générations successives les histoires et les exploits de leurs ancêtres. (Dr

4.Le vieux ksar El Meniaa

Un monument situé à la ville d'El-Menia dont sa fondation selon les théoriciens est estimée, entre les IXe et Xe siècles, et son histoire est bien présentée dans le texte suivant :

Le vieux ksar El Meniaa, situé en Algérie, est un trésor historique qui témoigne de l'architecture et du mode de vie traditionnel dans la région. Niché au cœur du désert, ce ksar est un véritable symbole de l'histoire et de la culture algérienne, attirant les visiteurs du monde entier par sa beauté et son authenticité. Le vieux ksar El Meniaa, niché dans le sud de l'Algérie, est une merveille architecturale et culturelle. Témoin de l'histoire millénaire de la région, ce ksar est bien plus qu'une simple construction en terre. Il incarne l'héritage des peuples nomades et sédentaires qui ont façonné la région au fil des siècles. En explorant ses ruelles étroites et ses bâtiments anciens, on plonge dans un voyage à travers le temps, découvrant les traditions, les coutumes et le mode de vie des habitants qui ont peuplé ces murs depuis des générations.

La construction du palais est estimée entre les IXe et Xe siècles de notre ère par les tribus berbères des Zénètes, pendant la période de l'émigration hilalienne dans le Maghreb arabe. Une étude urbanistique du palais révèle l'importance des facteurs naturels dans la durée et la conception de sa construction, car la construction du palais a pris 12 ans en raison des défis montagneux et naturels rencontrés, tels que le transport des matériaux et les travaux de creusement dans les rochers et l'argile, en plus de l'utilisation de matériaux locaux adaptés à l'environnement environnant. Les composantes du palais comprennent trois enceintes, avec des bâtiments entre chaque mur jusqu'à atteindre le sommet, formant finalement une forme conique...(Geneviève Capot-Rey : L'Eau et le sol a El-Goléa : Revue Travaux de de l'institut de - Recherches Sahariennes, université d'Alger, Tome XVII, ^{er}.2^{me} semestre,1958,pp83-126).

5.La relation entre Mebarka bent El-Khas et El-Menia

La relation étroite entre Bent Al-Khas et la région sud-est algérienne, en particulier (El-Menia), reflète une importance historique et culturelle profonde. Bent Al-Khas est considérée comme un symbole de l'identité culturelle et historique de la ville, liée à des traditions et un patrimoine riches dont la population présente toujours ; considérant Bent Al-Khas comme personnage légendaire qu'on lui affecte des pouvoirs surnaturels et particuliers.

6.El-Goléa ou El-Menia actuelle

El Golea est une ville située dans le sud-est de l'Algérie, dans la région du Sahara. Elle se trouve dans la wilaya d'El-Menia, actuellement, l'état de la résilience après la nouvelle division administrative et les états nouvellement établis.

El Golea construite dans la région du Sahara. Elle est connue pour son oasis luxuriante, ses dattiers et son architecture traditionnelle. Elle joue un rôle important en tant que centre commercial et culturel dans la région, un carrefour pour les convois commerciaux qui passent par l'intersection des chemins qui mènent au extrême sud du Sahara Algérien.

El Golea a une histoire riche qui remonte à des siècles. La région était habitée par des tribus nomades berbères avant l'arrivée de l'Islam. Elle est devenue une oasis importante sur la route caravanière reliant l'Afrique du Nord à l'Afrique subsaharienne. Au fil des siècles, la ville a prospéré grâce au commerce des dattes, du sel et d'autres produits de la région. Pendant la période coloniale française, El Golea a été intégrée dans l'Algérie française, et a connu des changements sociaux et économiques importants. Aujourd'hui, elle reste un centre culturel et commercial vital dans le Sahara :

El-Goléa une ville, située au centre de l'Algérie, est composée d'El-Menia et de Hassi El Gara, formant une oasis attrayante le long des rives de l'oued Seggeur. Avec une latitude de 30°35'Nord et une longitude de 02°52'Est, elle s'élève à une altitude moyenne de 396 mètres. Bordée à l'ouest par la vaste étendue du grand Erg occidental et à l'est par la falaise de Hamada, formant le plateau de Tademaït.

Éloignée de la capitale Alger de 900 km et à 470 km du pied de l'Atlas saharien, elle joue un rôle crucial en tant que point de transit vers le grand sud saharien et le Niger. Les oasis voisines comprennent In Salah au sud, Ghardaïa au nord-est, Timimoune au sud-ouest et Ouargla à l'est. Elle constitue un carrefour stratégique pour les voies venant de l'ouest du Saoura (Adrar, Timimoune) et du sud (Tamanrasset, In Salah et le Niger), ainsi que pour la route nationale projetée à l'est (Hassi Messaoud, Ouargla). Cette position géographique attire les populations voisines et confère à la région un statut de zone militaire importante.(AiadWalid,Etude de la salinization du sol la region de El-Menia(El-Golea)à Ghardaia ,Univ-Ouargla,M.ZeddouriAziz,pdf,2018/2019).

La région d'El Goléa est considérée comme une zone stratégique située au centre de l'Algérie, dans le sud-est. Elle a connu plusieurs déplacements de population et des conflits au fil du temps. L'explorateur Ibn Khaldoun la mentionnée dans son livre en raison de son importance géographique, de son climat et de ses ressources en eau souterraine, faisant d'elle une forteresse

pour les eaux douces. La région a été le berceau de plusieurs légendes et contes populaires parmi les peuples qui y ont vécu, dont la plus célèbre est celle de la princesse Al-Hilaliah, la bénie fille de Khas. (*Ibid.*, P2).

La région d'El Menia a connu plusieurs appellations à travers l'histoire, parmi ces appellations on cite :

Taurirt : Cette appellation a été donnée au XVI^e siècle et est restée en usage jusqu'au XVII^e siècle d'Hégire. Ce nom est berbère, et a été attribué par les Berbères, habitants de la région.

El-Goléa : Ce nom signifie « petite forteresse » désignant un village fortifié, construit en pierre solide sur une montagne isolée. La région est réputée pour ses nombreux puits d'eau douce et ses nombreux palmiers.

La ville d'El-Menia bénéficie d'une position géographique unique dont nous présenterons la citation suivante qui élucide son site :

Cadre Géographique : I.1 Situation géographique: El-Goléa situé dans le center de l'Algérie, elle est composée de El-Meniaa et Hassi El Gara qui forme une oasis Attrayant Créé sur les bords d'oued Seggeur. Situé à une latitude de 30°35'Nord et une longitude de 02°52'Est, son altitude moyenne atteint 396m cette ensemble est bordé par l'immense partie du grand Erg occidental côté Ouest et à l'Est on trouve la falaise de hamada qui forme le plateau de Tademaït. Loin de la capitale (Alger) de 900 km et de 470 km du pied de l'atlas saharien. Le site est un lieu de transit important vers le grand sud saharien et le Niger. Les oasis voisines sont : -In Salah à 400 km au sud. -Ghardaïa à 270 km au Nord-Est. -Timimoune à 360 km Sud-Ouest. -Ouargla à 410 km à l'Est. Il constitue actuellement un lieu de rencontre des voies venant du côté Ouest du Saoura (Adrar, Timimoune) et du plein sud (Tamanrasset, In Salah et Niger), et la route nationale projetée de l'est (Hassi Messaoud, Ouargla), sa position géographique et géostratégique attire les populations voisines, comme elle permet d'établir un équilibre spatial et fonctionnel pour l'ensemble de la wilaya, et lui offre un statut d'une zone militaire importante. I. 2 Contexte socio-économique : I.2.1 La démographique : La population des communes est estimée d'après le recensement de l'année 2008 de 39662 habitant pour la commune d'El-Meniaa et à 18 023 habitants pour la commune de HassiElGara donc un total de 57685 habitants dans la daïra d'EL- Meniaa (ou El-Goléa).La région est caractérisée par une densité moyenne de 1.18hab/km². Avec un taux de croissance de 2,33%, (D.P.A.T.2008). CHAPITRE I : GENERALITE SUR LA ZONE D'ETUDE 3 Figure 01: Situation géographique et limites administratives. (*Ibid.*, P2).

El-Menia : le nom a été attribué à la région après l'indépendance, en référence à la légende locale, notre sujet de recherche « Bent El Khas » aurait empêché les soldats d'envahir la région, la protégeant ainsi de l'occupation et de l'enclavement, Cette histoire a contribué à forger l'identité et le nom de la région.

EL-GOLEA se nomme aussi EL-MENIA et TAHORET; les Châamba se servent des deux premiers noms, mais ils appliquent le nom d'EL-MENIA à toute l'oasis, réservant celui d'EL-GOLEA pour le Ksar (fort) ; le nom de TAHORET n'est guère usité que chez les Imôhag. Il résulterait des renseignements recueillis, qu'EL-GOLEA, EL-MENIA, TAHORET peuvent se traduire en français par le mot passage... Le vieux Ksar. D'après M. Henri DUVEYRIER, EL-GOLEA, EL-MENIA, nom et surnom de l'oasis, se traduisent en français par la petite forteresse bien défendue (Bulletin de la Société de géographie de Paris, septembre 1815). D'après M. PARISOT, EL-GOLEA signifie "la disette" et EL-MENIA "nous sommes sauvés", (Bulletin de la Société de géographie de Paris, septembre 1875). Situé sur un piton rocheux de l'extrémité orientale du Grand erg occidental, EL-GOLEA se compose de trois parties bien distinctes : -Un Ksar au sommet d'un rocher isolé en forme de pain de sucre, un village nègre au pied, et des vergers de palmiers.(Henri DUVEYRIER :https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Duveyrier Gaston marquis de GALLIFET : https://fr.wikipedia.org/wiki/Gaston_de_Galliffet, [en ligne], 21/05/2024).

En somme, ces appellations reflètent l'histoire de la région, ses caractéristiques géographiques et climatiques, ainsi que le patrimoine culturel et civilisationnel de ses habitants, à travers les âges.

7.Analyse des caractéristiques de la réécriture présentes dans la légende de Bent el-Khas

L'auteur a utilisé les caractéristiques de la réécriture et les appliqués sur la légende locale nord-africaine Bent El-khas sur laquelle il a pratiqué la modification et l'adaptation ; cela se manifeste dans notre corpus qui présente un récit de la légende, sujet du travail de recherche dont nous les présenterons en détails.

1- l'adaptation : (Le renouvellement, donner des aspects personnels de l'auteur et les appliqués sur le texte original comme : (l'émerveillement, l'orgueil, L'eurocentrisme et le dialogue).

Nous prendrons en exemple son sentiment de l'émerveillement dont il est clair dans cette citation :

Ses yeux étaient noirs et bien fendus, Ses sourcils ressemblaient au trait arrondi du *Noun* que trace la main d'un écrivain habile. Son front semé d'étoiles bleues était large comme la lune dans la nuit de sa rondeur .L'ouverture de sa bouche faisait songer à une bague, la fraîcheur de ses lèvres à un sabre ensanglanté, ses dents brillaient comme des coquillages, ses joues comme des roses .Ses épaules s'arrondissaient comme un arceau d'ivoire. Sa gorge potelée était de celles dont les textes dits : « Ta gorge réchauffera ton mari et rassasiera tes enfants. » (*Op.cit*, P 134,P135.).

Le caractère d'orgueil se manifeste d'une façon exagérée, et qui nous donne un sentiment d'un certain racisme soit par l'héroïne et son caractère de dévaloriser le sultan noir, à cause de sa couleur de peau dans une métaphore claire (l'antimoine, sombre), ou par l'écrivain qui se valorise d'être un homme blanc est raconté avec fierté la réaction de la princesse et le message envoyé au Sultan comme réponse aux vizirs : « *Dites ceci à votre maître : la quenouille de mes femmes suffit à me vêtir ; l'antimoine est aussi sombre dans ce pays-ci que dans le sien.* ». (Ibid. P139).

L'auteur aussi affiche un européocentrisme aigu lorsqu'il dit : « *elle aime des guerriers, blancs comme elle.* » dont il est clair de valoriser les races, la race blanche dominante en Europe, et il favorise les classes sociales, car selon lui, une princesse blanche doit épouser un Prince charmant blanc comme dans les contes des fées à l'européenne.

Le dialogue : ce caractère se manifeste lorsque l'auteur a affecté aux personnages un dialogue imaginaire, qui, reflète une image qui semble réelle, mais en vérité c'est de la pure imagination, soit une combinaison de la pensée d'auteur ou bien une combinaison de texte entendu par la population locale de la région : « *En parlent, elles pleuraient, Bent –El-Rhass dit : Celui que j'ai hais ne me tient pas encore....* » (Ibid. P142).

L'auteur a utilisé l'expression « Zem ! zem », une adaptation d'une formule religieuse utilisée par la Sainte Hadjar pour évoquer sa réaction lorsque le puits de « Zemzem » a jailli sous les pieds de son fils Ismaël. Nous constaterons ici que l'auteur a exagéré et a attribué une grande importance à cette légende, en lui conférant le statut du miracle religieux, et les caractéristiques propres aux prophètes et aux saints. Cela confirme que l'auteur a une orientation religieuse évidente et qu'il est familier avec les autres religions monothéistes, y compris l'islam, d'où est tirée cette célèbre formule : « Zem !zem ! », et cela se manifeste dans ce passage : « *En même temps elle, cria à haute voix : "Zem !zem !" c'est-à-dire "Reste-là !" (Ibid. P136).*

Nous constatons par cette analyse que l'auteur a été fidèle à la légende locale par la réécriture telle qu'elle est d'une façon ou il a gardé sa structure (les

personnages, les places, le récit) ; mais infidèle par des adaptations et des modifications et des touches personnelles ou idéologiques européennes qui mettent le lecteur dans une atmosphère des idées implantées. En comparant cette légende à la version locale d'El-Menia, nous observons que les événements restent largement similaires, avec quelques variations mineures. Cela indique que le texte a été transmis au fil du temps en raison des migrations et des déplacements de populations survenues dans le passé, entraînant un échange de cultures et de traditions communes entre les différents peuples.

2. Engagement : l'auteur a rendu le corpus plus engagé et intéressant pour le lecteur, en utilisant des légendes, des exemples vivants, et un langage dynamique.

3. La fluidité : l'auteur a amélioré la fluidité de texte général du corpus pour que la lecture soit plus agréable.

4 La cohérence : l'auteur assure que les idées sont logiquement organisées et que le texte suit un flux naturel.

En somme, cette analyse montre comment une légende peut évoluer et s'adapter à différents contextes, reflétant les influences culturelles et l'identité personnelle de l'auteur, ainsi que les interactions culturelles qui se produisent au fil du temps et de l'espace et comment le texte ou bien le récit, en général, peut voyager avec les populations migrantes, et garde sa forme originale malgré les modifications et les adaptations subies à force du temps.

Dans ce dernier chapitre, nous avons présenté la légende de Mebarka, bent Al Khas, dans son cadre populaire en tant que patrimoine culturel dans le désert algérien, en particulier dans les régions de Brizinaet el Meniaa (les environs de l'oued Suggèr).

Nous espérons avoir clarifié l'image, même partiellement, car le sujet est complexe et comporte plusieurs récits écrits par les européens voyageurs dont en mentionnes : René Basset : (*Un Prétendu chant populaire Arabe*, Revue des traditions populaires, 1892 Paris, P219. 2. *La légende de bentelkhass*, Revue Africaine, volume 49, 1905. pp-18-34). Moinier .A : *El Golea : Le Ksar, zenata et Harratin*. Revue Africaine 1906, p348. De Gastrier, *Les Gnome de sidi*

AbderrahmanEm-Medjeoub, 1896,p87.Stéphanegsell, *Enquêteadministrative sur les Travaux hydrauliques Anciens à Alger*, 1902, p124.Trumelet.C : *Les Français dans Le Sahara*, Paris , 1853. Ce qui limite l'étude à une petite partie de cette multitude légendaire présente dans de nombreuses communautés. Aussi, nous avons présenté la région d'El-Menia, en Algérie, qui a eu une importance stratégique majeure, liée au vieux palais et à l'histoire de La Princesse Mebarka Bent Al-Khas.

Cette légende a captivé l'intérêt des écrivains voyageurs européens comme on a déjà dit par avant, révélant leur étonnement face au mode de vie des habitants du désert, différentes des sociétés occidentales, plus civilisées, dont Hugues Le Roux fait partie. Ce désert magique, complexe, mystérieux, en particulier la mystérieuse région désertique d'Oued Suggèr fascine par son histoire ancienne et ses légendes envoûtantes, comme celle de Bent Al-Khas qu'il a mentionnée dans un grand passage dans son œuvre *Au Sahara*, une œuvre qui contient des images réelles et des images imaginaires sur le vécu quotidien des gens de Sahara algérien ; il a exposé, dans son récits, tous les faits et les obstacles rencontrés pendant son passage et séjour dans le désert algérien, amenant le lecteur surtout européen à vivre l'aventure avec lui.

Par le biais de cette œuvre de Hugues Le Roux, nous avons levé le voile sur cette légende obscure qui nous a donné une masse de sentiments parfois formidables et parfois méprisants quel'auteur a réussi à nous faire passer et vivre un temps ancien et une aventure littéraire et artistique. Et cela se manifeste dans les passages suivants : « *Et comme Bent-el-Rhass devait commander à des hommes, Allah lui donna par surcroît les dons virils Derrière les paroles, Sa pensée devinait le secret des cœurs. Derrière les obstacles, Ses yeux voyaient à trois jours de marche.* » (*Ibid.* P135). Nous avons un sentiment formidable d'une héroïne extraordinaire qui peut deviner le secret des cœurs et voir à trois jours. Et dans ce passage un sentiment de mépris, quand l'héroïne refuse la demande de mariage du Sultan Noir à cause de sa couleur et lui met dans un état de colère et cela se manifeste comme suit : « *Quand il connut la réponse de Bent-el-Rhass, le*

Sultan entra dans une grande colère... » (*Ibid.* P140). Une réaction logique après un déçu.

CONCLUSION

À partir de cette étude, la relation significative entre la légende, en général, la réécriture et la littérature de voyage ; et aussi entre Mebarka bent El khas et son importance dans la mémoire populaire dont elle est devenue un sujet important, et à mentionner dans les écrits de voyage car elle est consommée par plusieurs écrivains et en particulier Hugues le Roux dans son corpus sujet de notre étude *Au Sahara* dont il a donné une image de patrimoine populaire marquant cette histoire avec une description vraisemblable qui reflète le dit populaire d'une façon fascinante, et éclaire notre personnage ambigu, en remettant en question le personnage de Mebarka bent Al-Khas qui reste une partie du dit oral apporté par les Hilaliens de l'Est.

Nous avons exploré l'amplification légendaire associée à notre personnage étudié afin de le valider une hypothèse proposée dans notre travail, en observant comment l'auteur lui a attribué des traits de sainteté, et aussi une transformation culturelle qui rend notre héroïne semblable aux princesses de celle de contes de fées européennes. Egalement, notre hypothèse d'une évolution littéraire dans le déroulement et l'enchaînement des faits dans le récit de la légende, où nous avons constaté que le récit a gardé son statut littéraire malgré l'émergence de la langue vernaculaire, il a maintenu la même signification, les mêmes connotations et la même moralité malgré les différents récits, selon la place ou la tribu qui raconte l'histoire, à travers l'imaginaire mystérieux du Sahara algérien. L'auteur dans son corpus s'est appuyé sur l'observation, la description et l'écoute de la légende des bouches de la population locale, une légende qui valorise le personnage et lui donne une dimension amplifier et légendaire, intégrant des valeurs spécifiques, des superstitions, et une importance sociale parmi les nomades du Sahara algérienne.

A partir de cette étude partielle de notre corpus et la légende, en particulier de Mebarka Bent-El-Khas, aussi de la littérature de voyage, nous avons abordé la vie de cette princesse légendaire et mystérieuse qui occupait une place spéciale

dans le cœur des habitants de la région, et influençait leur patrimoine populaire, une princesse symbole de la force, en général, et de la femme en particulier.

Cette étude a démontré que Hugues Le Roux a gardé le statut de la légende racontée dans son corpus, mais il a effectué des changements en affectant des caractères personnels (un dialogue imaginaire, des pensées, des sentiments ...) au personnage de cette légende afin de le faire valoriser et le briller.

Nous nous sommes basé pour effectuer cette étude sur l'approche d'interculturalité qui se manifeste dans le déroulement des évènements de l'histoire et garde toujours sa forme d'originalité, mais avec des changements selon le temps et la migration des peuples, le changement de place, le narrateur original et l'euro péen qui réécrit à sa façon avec ses idées différentes de la pensée locale.

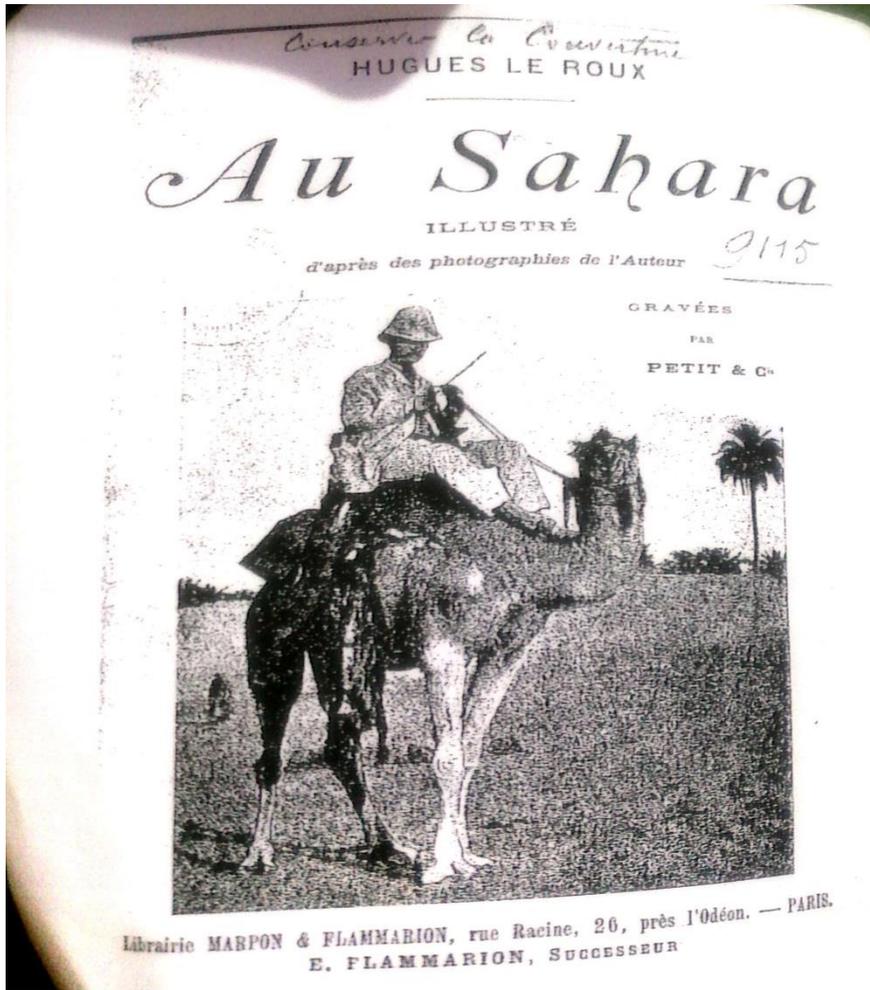
Ainsi, nous avons exploré comment le texte original se transforme à un autre texte récent amplifié et adapté sans sortir de son cadre original soit social ou culturel et ouvrir une fenêtre de recherche sur les migrations et les récits migrants aussi sur les légendes en générales et en particulier celle de Mebarekabent El-Khas.

Notre travail peut servir aussi comme référence de Recherche sur les concepts et définitions de la réécritures, littérature de voyage et contes populaires ainsi que des recherches historiques sur la légende locale de la région d'El-Menia, Le vieux ksar et la région d'El-meniaa .

Annexe



Mebarka bent el-Khas



قصر " تاوريرت" لآت خفيان ب المنيعه...خلال 1925



Bibliographies

I. Les titres des livres :

1. Denise Brahim, *Opinions et regards des européens sur le Maghreb aux XVIIème et XVIIIème SIECLES*, Société Nationale d'Édition et de Diffusion 3, Boulevard Zirout Youcef-Alger, 1978,
2. Dr nouacer Abderrahmane, *AlJanib Al Omranilkasrkadim bel mania wadawrouhou al tarikhi*, univ-tamenresset,.pdf
3. Hugues Le Roux (*Au Sahara*, illustré d'après des photographies de l'auteur...(Ed.1891).

II. Les titres des mémoires :

4. Aiad Walid, *Étude de la salinisation du sol la région de El-Menia (El-Golea) à Ghardaia*, Univ-Ouargla, M.Zeddouri Aziz, pdf, 2018/2019
5. Djamaa Ranya et Guessmoune Hassina, *La réécriture de Hiziya de Med Benguitoun dans Hiziya Princesse d'amour des ziban* de Lazhari Labter, univ-jijel, directeur Mme. Bouasba Fouzia. pdf
6. Fatna-Ouled-Messaoud, *Étude structurelle de conte populaire algérien cas de Kan ya Ma kan l'Algérie des conteuse Zineb Labaidi*. unv-ouargla ; directeur Soumeya Bader .pdf 2013/2014

III. Les titres des articles :

7. Gallica.bnf.fr/ark ;/12148/bpt6k5786420t/17/10/2023,P134.
8. Geneviève Capot-Rey : *L'Eau et le sol a El-Goléa* : Revue Travaux de de l'institut de - Recherches Sahariennes, université d'Alger, Tome XVII, er.2^{me} semestre, 1958, pp83-126
9. Source : livre *Bent El Khass hilalienne* Le troglodytisme : un facteur de tourisme entre réalité et sauvegarde (Gor Bent El Khass) Brezina-El Bayadh

IV. Les sitographies

1. <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-legende-f1068>, [en ligne], 22/05/2024.
2. <https://www.cairn.info/le-conte-populaire--9782130384786-page-13.htm>, , [en ligne], 21/05/2024.
3. Dictionnaire.lerobert.com, [en ligne], 22/05/2024
4. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/legende>. , [en ligne], 22/05/2024.
5. Gallica.bnf.fr/dossiers/html/dossiers/VoyagesEnFrance/themes/Recit1.htm , Brève histoire de la littérature de voyage, [en ligne], 28/05/2024.
6. <https://gallica.bnf.fr/dossiers/html/dossiers/voyagesEnFrance/themes/Recit1.htm>. [en ligne], 21/05/2024.
7. Henri DUVEYRIER : https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Duveyrier Gaston marquis de GALLIFET : https://fr.wikipedia.org/wiki/Gaston_de_Gallifet, [en ligne], 21/05/2024
8. e-française.tv5monde.com. , [en ligne], 24/05/2024.

9. <https://www.facebook.com/share/v/6z42HjismV3LNNiU?mibextid=o9LsNV>. [en ligne], 21/05/2024.
10. <https://journals.openedition.org/narratologie/329>, les réécriture, 13. , [en ligne], 21/05/2024.
11. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/1%C3%A9gende/46567>, [en ligne], 21/05/2024.
12. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/contes/18551>, [en ligne], 21/05/2024.
13. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/reecriture/>, [en ligne], 25/05/2024.

Résumé

Dans ce travail nous avons procédé à l'analyse ducorpus Au Sahara d'Hugues Le Roux, notre problématique est la réécriture de la légende en général et la légende de Mebarka bent El-Khas en particulier et comment notre approche intertextuelle a été respecté par l'auteur en débutant par un texte source hypotexte pour arriver à un hypertexte reproduit par Le Roux d'une façon artistique et littéraire

Nous avons exploré les techniques de la réécriture à la légende de Mebarka Bent-El-Khas à travers l'approche intertextuelle. En comparant cette légende à la version locale d'El-Menia, nous avons constaté que les événements restent largement similaires, avec quelques variations mineures. Cela indique que le texte a été transmis, au fil du temps, en raison des migrations et des déplacements de populations survenues dans le passé, entraînant un échange de cultures et de traditions communes entre les différents peuples aussi le texte a été amplifié afin de valorisé l'héroïne et lui donner une dimension historique et éternel.

Mots-clés: La légende -La réécriture- voyage- littérature.

Summary

After carrying out the analysis of the corpus Au Sahara by Hughes Le Roux, whose problem is the rewriting of the legend in general and the legend of Mebarka Bent El-Khas in particular and how our intertextual approach is respected by the author starting with a hypotext source text to arrive at a hypertext reproduced by Le Roux in an artistic and literary way

We realized that the art of rewriting legends, by traveling writers, has shed light on a buried heritage in the regions of the Orient and the Algerian Sahara, in particular. We explored the techniques of rewriting the legend of Mebarka Bent-El-Khas. Le Roux, based on a story heard by the local population, has produced a new adapted text that respects the original form and structure. Comparing this legend to the local version of El-Menia, we find that the events remain largely similar, with a few minor variations. This indicates that the text was transmitted,

over time, due to the migrations and displacements of populations that occurred in the past, resulting in an exchange of common cultures and traditions between the different peoples also the text was amplified in order to enhance heroin and give it a historical and eternal dimension. In short, this analysis shows how a legend can evolve and adapt to different contexts, reflecting the cultural influences and personal identity of the author, as well as the cultural interactions that occur over time and space.

Keywords: Intersexuality - The legend - The rewriting - Mebarka Bent-El-Khas

الملخص

بعد قيامنا بالتحليل لكتاب في الصحراء لهوج لورو، الذي تتمثل إشكاليته في إعادة كتابة الأسطورة بشكل عام وأسطورة مباركة بنت الخص بشكل خاص، وكيفية إحترام المؤلف نهج التناس من خلال البدء بنص مصدر، للوصول إلى نص تشعبي مستنسخ بواسطة الكاتب هوج لورو بطريقة فنية وأدبية أدركنا أن فن إعادة الكتابة لدى كتاب الرحلات الأوروبيين قد سلط الضوء على تراث مدفون في مناطق الشرق بصفة عامة وشمال أفريقيا على وجه الخصوص، اكتشفنا سر وسحر الشرق والصحراء الجزائرية بالخصوص، هذه الصحراء الكنز التي تحتوي على تراث اجتماعي وثقافي غني وتقاليد عميقة عبر التاريخ و تعد بطلتنا مباركة بنت الخص جزءا من هذا التراث.

كما تناولنا تقنيات إعادة الكتابة التي مارسها المؤلف حيث إعتد منهج التناس، ويتجلى ذلك ويكتشف عبر الأحداث المسرودة في الأسطورة مباركة بنت الخص.

حيث نقل لورو الأسطورة وانتج نصا ، استنادا إلى قصة استمع إليها من طرف السكان المحليون، نصا معدلا جديدا يحترم الشكل والبنية الأصلية.

وبمقارنة هذه الأسطورة بالنسخة المحلية من المنبعة ، نرى أن الأحداث ظلت متشابهة إلى حد كبير ،مع الدلالة على أن النص قد انتقل عبر الزمن بسبب الهجرات والتحركات السكانية التي حدثت في الماضي مع اختلافات طفيفة. وهذا يدل على وجود تبادل الثقافات والتقاليد المشتركة بين الشعوب المختلفة.

باختصار، يوضح هذ التحليل كيف يمكن للأسطورة أن تتطور وتكيف مع سياقات مختلفة، مما يعكس التأثيرات الثقافية والهوية الشخصية للمؤلف على الاسطورة، فضلا عن التفاعلات الثقافية التي تحدث عبر الزمان والمكان.

الكلمات المفتاحية: التناس- الأسطورة- إعادة الكتابة- مباركة بنت الخص.

